

# Vignerons, conservez vos agendas!

Autor(en): **Jequier, François**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **126 (2018)**

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-954811>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

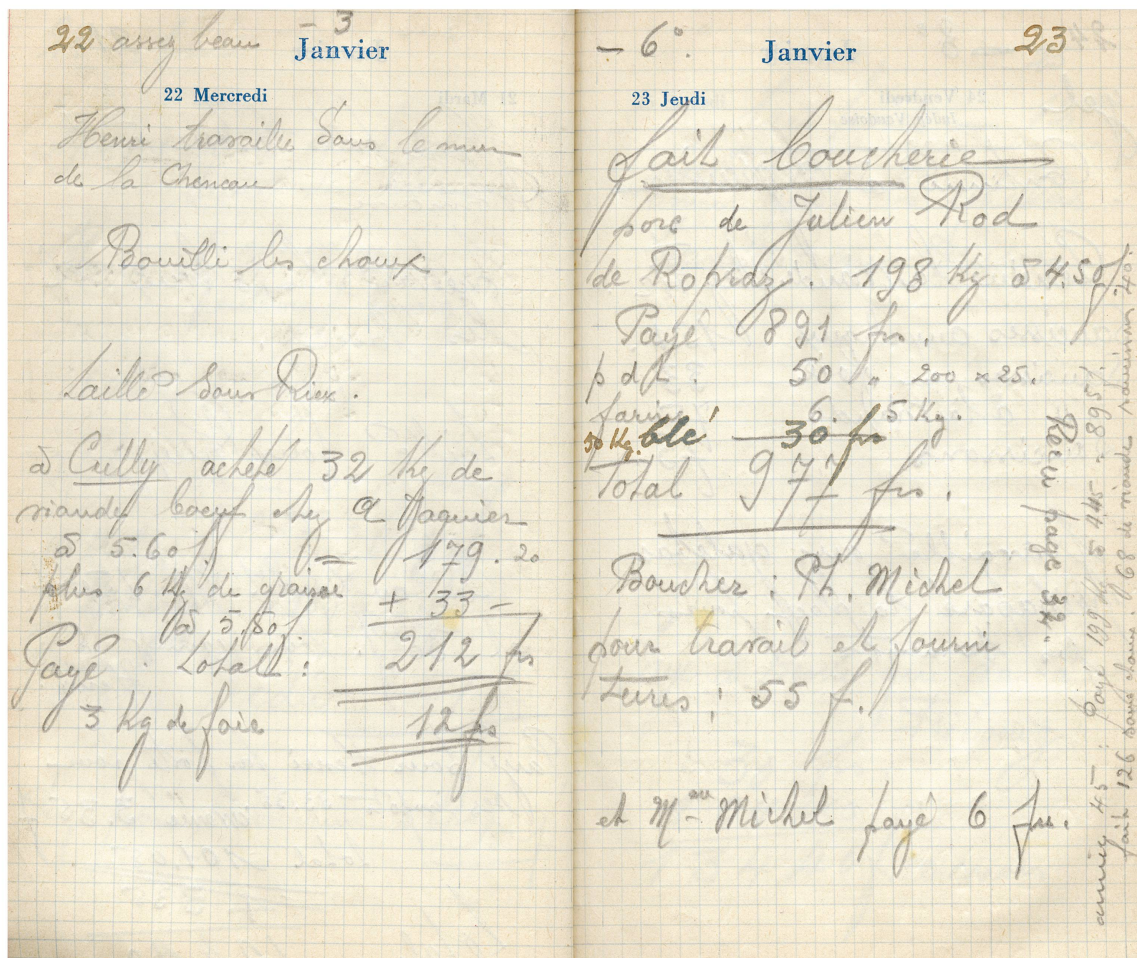
## TÉMOIGNAGES ET DOCUMENTS

### FRANÇOIS JEQUIER **VIGNERONS, CONSERVEZ VOS AGENDAS !**

L'« agenda de l'agriculteur et du vigneron » fut publié par la Librairie Payot et Cie, dès 1894, par les soins de Gustave Martinet, ancien directeur de la station fédérale d'essais et de contrôle des semences à Lausanne; puis, de 1930 à 1938 par Henri Blanc, secrétaire de la Chambre vaudoise d'agriculture, par René Galley enfin, docteur ès sciences et professeur à l'École d'agriculture de Marcellin, dès 1939. La liste des collaborateurs de ces agendas de plus de trois cents pages, publiée annuellement, compte une vingtaine de notables ayant tous des fonctions de direction à la tête de nombreux organismes du monde agricole et viticole. Chaque année comporte une table des matières recensant toutes les rubriques abordées, en particulier les modifications législatives et diverses luttes contre les maladies.

Dans son édition de 1939, le nouveau rédacteur René Galley présente l'agenda de manière détaillée pour ses lecteurs en résumant son contenu :

- 1) Un *journal* avec la place nécessaire pour noter journalièrement les dépenses et les recettes pour les récapituler en fin de chaque mois et pour en dresser le bilan annuel.
  - 2) Des *tablettes* et *registres* faits pour recevoir les inscriptions les plus essentielles: règlement de compte avec le personnel, état civil et généalogie du bétail, résultats des contrôles, etc.
  - 3) Des *données* et *chiffres* régulièrement révisés et mis à jour concernant toutes les activités agricoles: culture des plantes, élevage et affouragement du bétail, fumure, moyens de lutte contre les maladies des plantes, arboriculture, vinification, aviculture, tarifs divers, foires, etc.
  - 4) Quelques courts articles donnant un rapide coup d'œil rétrospectif sur les faits agricoles les plus importants de l'année précédente.
- Ainsi, celui qui voudra conserver ses agendas, pourra-t-il retrouver, dans leur collection, le rappel des événements qui l'ont le plus préoccupé.



Agenda d'un vigneron de Riex: on fait boucherie le 22 janvier 1947...

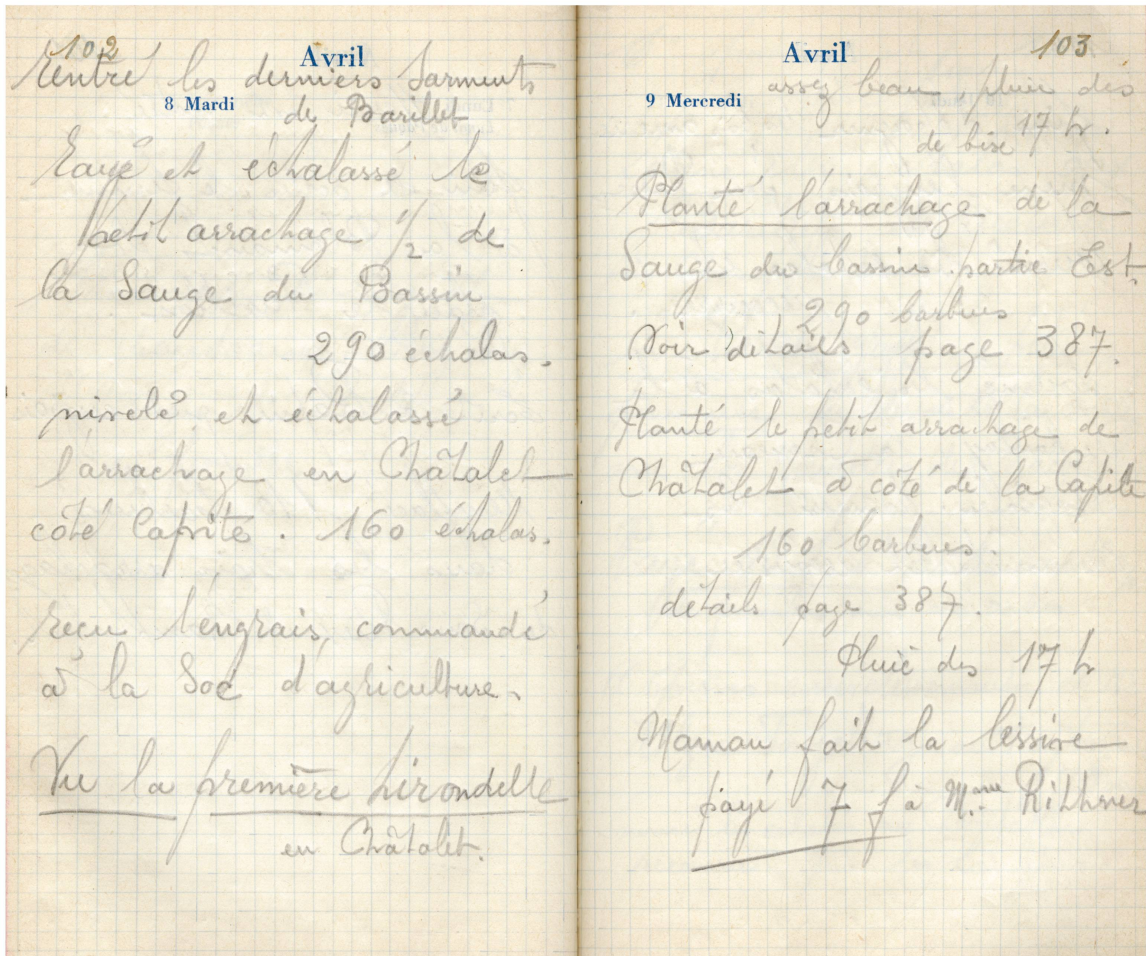
Les dix années dépouillées de 1921 à 1930 de l'agenda du vigneron d'une famille de Riex permettent de retracer la vie quotidienne et les conditions de travail avec une précision remarquable.

La météorologie occupe une place variable, les levers et couchers du soleil, notés à la minute près, apparaissent çà et là comme les températures inhabituelles. Le gel et la grêle sont mentionnés avec, parfois, une évaluation des dégâts.

Les travaux de la vigne, relevés au jour le jour, occupent quant à eux une place centrale avec le détail de toutes les opérations et des lieux. Les vendanges sont chiffrées par brantées journalières et par parcelle de même que les mises en bouteilles pour ceux qui ne vendent pas leur vin en vrac.

Porter la terre, réparer les murs, surveiller les travaux au pressoir et en cave, travailler le jardin potager, élever poules et lapins rythment les journées du vigneron en plus des travaux à la vigne. Les dates et les durées des effeuilles et des vendanges offrent la perspective d'intéressantes comparaisons.





... et on échalasse le 8 avril.

Les prix des produits courants sont notés à chaque achat: bouchons, bouteilles, échelas, engrais, du fumier jusqu'au potassium et autres sulfates de cuivre. Le sucre pour les vendanges vaut 53 francs les 100 kg le 11 septembre 1925. Les 2750 greffons de plants américains coûtent 22 francs. Le coût de la vie apparaît à travers les prix des denrées usuelles: blé, maïs, pommes de terre, fromages, etc. Les légumes viennent du jardin potager entretenu avec soin et il arrive qu'ils soient vendus au marché comme le 18 mars 1928 où les oignons rapportent 18 francs. Les salaires des journaliers (4 francs par jour), des maçons ou de toute aide sont répertoriés avec le nom du bénéficiaire et parfois un commentaire, tel celui-ci: « Va bien, mais faut pousser un peu. » La facture du dentiste se monte à 50 francs pour six consultations en juillet 1926. Le mètre carré de vigne se négocie à 6 francs. Tous ces éléments chiffrés permettent de mieux comprendre le train et le mode de vie d'une famille de vignerons durant les années 1920.

À l'image de l'atmosphère que l'on perçoit dans le grand roman de Suzanne Deriex, *Les Sept Vies de Louise Croisier née Moraz*<sup>1</sup>, la sociabilité se devine dans l'agenda à travers bals et concerts, conférences, pièces de théâtre ou tombolas, les visites reçues et effectuées, les naissances, mariages et décès ainsi que les promenades du dimanche régulièrement mentionnées.

Les faits divers, parfois anodins, occupent une part importante de l'agenda : porter du bois au grenier, aider au transport des lessives, la copie de la recette des bricelets, le nombre de saucisses au chou, au foie et autres saucissons suspendus dans la cheminée après avoir fait boucherie avec des voisins, la vie des lapins et leurs portées répétées, l'apparition de la première hirondelle...

Les revenus et les dépenses courantes font l'objet d'annotations précises et régulières : chaque retrait bancaire d'une centaine de francs précède souvent le voyage de l'épouse à Lausanne : les intérêts sont payés directement en liquide à la Banque cantonale vaudoise. Et, parfois, des dépenses somptuaires comme l'achat d'un chapeau de feutre chez Piotet à Lausanne font figure d'exception. La générosité paternelle se manifeste plusieurs fois par an : « Reçu 50 francs de papa. » C'est dans ce domaine de l'économie domestique que les comparaisons entre agendas pourraient être le plus significatives. L'histoire de l'argent et de ses usages, si bien mis en exergue dans l'essai de Pascal Bruckner, *La sagesse de l'argent*<sup>2</sup>, reste un thème proche du tabou dans nos régions : il serait temps de s'y intéresser, source à l'appui, quel que soit le niveau social.

Ce plaidoyer pour la sauvegarde d'une source exceptionnelle devrait se matérialiser dans des actions concrètes : retrouver, regrouper, collectionner et déposer ces centaines (ces milliers ?) d'agendas et surtout sensibiliser ceux qui les possèdent, dans leur cave ou leur grenier, de la valeur historique de ces témoignages écrits, lesquels pourraient permettre de constituer une précieuse base de données pour tenter de mieux cerner les conditions de travail et la vie quotidienne des vigneronnes et des vignerons au XX<sup>e</sup> siècle.

En d'autres termes, ces agendas individuels représentent une source documentaire importante pour l'histoire de la vigne, du vin, de ceux qui les font vivre, des mentalités, des représentations, des us et des coutumes et des traditions agricoles et viticoles de la région lémanique.

1 Suzanne Deriex, *Les Sept Vies de Louise Croisier née Moraz*, Lausanne : Éditions de l'Aire, 1986.

2 Pascal Bruckner, *La sagesse de l'argent*, Paris : Grasset, 2016.

Mai 147

22 Jeudi humeur. bise.

à Langia planté la  
pépinière

Houie - éplane à Spesses  
avec Marceau.

plais des 16 h.

Exp. factures à M<sup>re</sup> G. Berre, mis  
à lausanne pour location  
de 2 Mars total 5460 lit à 3 cts

Payé le 9 mai = 162 fr

Facture à E. Chappuis pour la  
fourniture de la pépinière à 65 cts

p<sup>r</sup> M<sup>re</sup> Chappuis le 22 avril.  
total 13 fr

payé

très beaux Juin

174 17 Mardi

attaché fin des Barillet  
fin Cret et Plate.

Champaillon Haut  
" Pierrette  
Champ Emile

Fin des effeuilles

Payé les femmes

2 à 220	=	440
1 " 200	=	200
		640
plus 3 voyages		+ 60
		700 fr

Hotel:

Marie Geroudek  
Reine Paup  
Odette Tabulet

L'agenda sert aussi de carnet de comptes (1947).

